Nouvelle-Orléans.

No. 75, RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 4 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LA DERNIERE PENSEE

DE HOCHE.

PAR CHARLES DESLYS.

IX. — Suite.

Choisie comme arbitre par les deux parties, ce qui prouvait l'estime inspirée par son caractère, cette fois encore elle évita de répondre directement.

Le vieillard, murmura-t-elle, avant de vous sacrifier, un pays, songez à ceux qui vous aiment.

—Là, je le vois, s'écria Lucy triomphante. Mais il ne s'agit plus de discuter, de le gronder... Si nous sommes venues, frère, c'est pour le sauver de la prison, de la mort... Vos projets sont désormais connus. J'ai tout appris, te dis-je, et par sir Reginald Cornwallis.

—Le fils du vice-roi, dit en frémissant Pamela.

—Un fiancé, ajouta Edward.

Lucy eut un mouvement d'épaules, un dédaigneux sourire.

—Mon fiancé, se sera-t-elle, est-ce que j'aime quelqu'un hormis toi, Pamela, Cornelia et mes chères tantes, ces chères très-nulles et très-douces créatures, en vérité? Mais je suis une ingrate, en vérité. J'oubliais Reginald! Que je recevais si mal! Il est arrivé ce matin, triste et grave comme de coutume... Ah! lui dis-je, vous venez encore me parler mariage?... Non, mais Lucy, me répondit-il de sa voix douce, je viens vous parler de lord Edward. Puisque je le puis sans empresser de lui donner audience et sitôt après l'avoir entendu, d'accourir avec Cornélia pour le répéter ses paroles : " Prévenez votre frère, et qu'il parte sur-le-champ. Qu'il fuie, et qu'il parte sans attendre ! Nos ennemis sont à Paris, ils viennent de s'emparer de lord Edward. " Ah! si jamais je l'épouse, ce sera bien par amour pour lui.

—Achève, demanda Fitz-Gerald, qui commençait à devenir inquiet.

Mais Lucy regardait autour d'elle et baissait la voix :

—Personne ne peut nous entendre au moins, murmura-t-elle. Si Reginald a traîti pour nous les secrets de l'Etat, je ne dois pas abuser d'une aussi généreuse confiance. Il y va de son honneur et du nôtre.

Depuis quelques instants déjà, Tancrède se reprochait son indiscrétion. Soulevant la jalousie, il se montra tout à coup.

Lord Edward, dit-il, sachez qu'il y a en deux de vos amis, mais qui n'en ont pas moins des oreilles.

DU LON TIENT CONSEIL

Du premier regard, Fitz Gerald avait reconnu Tancrède. Il s'écria :

—Le vicomte de Gaillefontaine!

—Qui vous est envoyé par nos amis de France, ajouta Wild-Irish.

Lord Edward, quittant aussitôt le jardin, disparut dans la maison, et reparut sur le seuil du cabinet de travail.

En quelques mots, Tancrède eut expliqué sa mission. Il montra la lettre de Hoche. C'était en effet le vieillard, sir Arthur O'Connor qu'elle était adressée.

Fitz-Gerald courut à la fenêtre : il appela Tony.

Le nègre aussitôt se montra.

—Porte cette lettre à sir Arthur O'Connor, lui commanda son maître, et prie-le de nous rejoindre ici, à l'instant.

Tony s'empressa d'obéir à cet ordre. Une porte secrète s'ouvrit pour lui donner passage, et se referma derrière lui.

Par l'autre porte, en même temps, Lucy entrait.

—Oh! dit-elle avec résolution, tu ne nous échapperas pas ainsi frère.... je n'ai pas menti.....

—Attends! l'interrompit-il avec une douce autorité, ceci ne regarde plus que moi seul.

Wild-Irish et Tancrède, se tenaient à l'autre extrémité de la chambre. Edward les rejoignit. Quelques mots, quelques explications s'échangèrent entre eux à voix basse.

Pendant cet entretien, Lucy avait fait entrer les enfants et leur mère. Elle les installa sur la sopha. Du geste et du regard elle semblait dire :

—Ne craignez rien, je suis là! Il s'agit de le sauver. Mon espoir et courage!

Derrière ce groupe, Cornélia restait debout, une main sur le dossier du sopha.

Les minutes qui s'écoulèrent, quelques-unes sans doute, ne semblèrent pas longues à ces nobles cœurs, si pleins d'une même pensée.

Tony reparut, introduisant un homme de haute taille et de physionomie vénérable. Il avait dépassé soixante ans. Ses cheveux blancs, sa barbe longue, son costume, tout rappelait les anciens rois d'Irlande dont il était le dernier descendant. Nous venons de nommer Arthur O'Connor.

Il était la lettre de Hoche. Silencieusement, il la présenta tout ouverte à Fitz-Gerald.

Tandis que celui-ci en prenait connaissance, Wild-Irish, s'approchant avec respect du vieillard, le mit au courant de la nouvelle situation qui leur était faite à tous.

Lord Edward, après avoir lu, se laissa tomber sur un siége en murmurant :

—Hoche mort! Le complot dévoilé! Que faire!

—Il la demande! s'écria Lucy, mais fuir... fuir sans regarder derrière vous, sans perdre une minute! et sir Arthur, je l'espère bien, y engagera comme nous.

Elle s'était tournée vers le vieillard, elle lui tendait sa main droite suppliante.

—Miss Lucy, répondit-il en souriant, vous permettra tout au moins de délibérer.

—Soit! délibérons! conclut-elle avec un petit air déterminé qui la rendit encore plus charmante.

Puis s'arrêtant ses yeux bleus sur Wild-Irish :

—Jack, lui dit-elle avec amitié, tu es pour nous presque un frère. Oh! tu te garderas de le retenir, n'est-ce pas?

Tancrède se jugeant de trop, cherchait en ce moment à sortir.

La jeune fille lui barra le passage, et, le regardant bien en face, avec toute l'adorable candeur de son franc et brave sourire :

—Monsieur le vicomte, dit-elle, nous nous voyons pour la première fois, mais souvent Edward m'a parlé de vous. Je sais que vous êtes son ami fidèle et dévoué. Un instinct de confiance me fait espérer en votre secours. Il s'agit, pour dire bien d'un conseil de famille; restez, vous le prie.

Tancrède, ému, charmé, s'inclina :

—J'accepte, miss, répondit-il, mais en déclarant d'avance que c'est au titre de votre allié.

—Merci! s'écria-t-elle. Ah! nous ne sommes plus seules maintenant; nous avons avec nous un homme, et qui se connaît aux questions d'honneur!

Et dans sa reconnaissance, elle lui tendit la main.

Cependant, des trois autres hommes s'était tout à coup établi un silence. Sir Arthur O'Connor prit la parole en ces termes :

—Miss Lucy pourrait-elle ajouter quelque renseignement, quelque preuve attestant que les choses sont aussi désespérées qu'elle nous l'annonce?

—Qu'il dise plutôt impossible, répliqua-t-elle. Oh! sir Reginald ne m'a rien laissé ignorer, j'en sais autant que la police anglaise.

—Vraiment?

—Les Irlandais-Unis ont un directoire secret composé de sept membres, qui se réunissent à la Double-Aigle, le négociant Thomas Reynolds. Fait-il vous dire les autres noms : Sir Arthur O'Connor, lord Edward Fitz-Gerald, les deux frères Henry et John Sheares, sir Addis Emmett et le docteur Stokes. Double jeu, sans compter Wolf Tone, leur agent en France. C'est le seul qui s'y trouve, en sûreté pour le moment.

Edward et sir Arthur se regardèrent, confondus d'entendre dévoiler ainsi leurs mystérieuses trames.

—Mais, s'écria Wild-Irish, quel est donc le dénonciateur?

—Un démon l'interrompit Cornélia, qui jusqu'alors était restée silencieuse; un démon sorti de l'enfer pour le malheur de l'Irlande et son nom seul nous apprendra toute l'étendue des dangers qui vous menacent : Le colonel Armstrong est depuis trois jours à Dublin...

—Don Tancrède s'était relevé.

—Assassin de Lindet, dit-il, oh! quant à celui-là, je le défie en combat singulier, et mon épée, je l'espère, en délivrera les honnêtes gens du monde entier.

Sa gracieuse oisillerie lui jeta un regard qui signifiait : — Mais taisez-vous donc! ce n'est pas ainsi qu'il faut parler. Puis s'adressant aux autres, que le nom seul d'Armstrong avait frappés de consternation :

—Commencez-vous, reprit-elle en s'animant, davantage encore, comprenez-vous enfin tout! Tout est perdu!.... Hâter notre fuite! Il ne reste plus qu'à combattre ou à mourir.

—Soit! reprit-il d'un ton calme et ferme. Que faire? Que résoudre?

—Il la demande! s'écria Lucy, mais fuir... fuir sans regarder derrière vous, sans perdre une minute! et sir Arthur, je l'espère bien, y engagera comme nous.

Elle s'était tournée vers le vieillard, elle lui tendait sa main droite suppliante.

—Miss Lucy, répondit-il en souriant, vous permettra tout au moins de délibérer.

—Soit! délibérons! conclut-elle avec un petit air déterminé qui la rendit encore plus charmante.

Puis s'arrêtant ses yeux bleus sur Wild-Irish :

—Jack, lui dit-elle avec amitié, tu es pour nous presque un frère. Oh! tu te garderas de le retenir, n'est-ce pas?

Tancrède se jugeant de trop, cherchait en ce moment à sortir.

La jeune fille lui barra le passage, et, le regardant bien en face, avec toute l'adorable candeur de son franc et brave sourire :

—Monsieur le vicomte, dit-elle, nous nous voyons pour la première fois, mais souvent Edward m'a parlé de vous. Je sais que vous êtes son ami fidèle et dévoué. Un instinct de confiance me fait espérer en votre secours. Il s'agit, pour dire bien d'un conseil de famille; restez, vous le prie.

Tancrède, ému, charmé, s'inclina :

—J'accepte, miss, répondit-il, mais en déclarant d'avance que c'est au titre de votre allié.

—Merci! s'écria-t-elle. Ah! nous ne sommes plus seules maintenant; nous avons avec nous un homme, et qui se connaît aux questions d'honneur!

Et dans sa reconnaissance, elle lui tendit la main.

Cependant, des trois autres hommes s'était tout à coup établi un silence. Sir Arthur O'Connor prit la parole en ces termes.

—Miss Lucy pourrait-elle ajouter quelque renseignement, quelque preuve attestant que les choses sont aussi désespérées qu'elle nous l'annonce?

—Qu'il dise plutôt impossible, répliqua-t-elle. Oh! sir Reginald ne m'a rien laissé ignorer, j'en sais autant que la police anglaise.

—Vraiment?

—Les Irlandais-Unis ont un directoire secret composé de sept membres, qui se réunissent à la Double-Aigle, le négociant Thomas Reynolds. Fait-il vous dire les autres noms : Sir Arthur O'Connor, lord Edward Fitz-Gerald, les deux frères Henry et John Sheares, sir Addis Emmett et le docteur Stokes. Double jeu, sans compter Wolf Tone, leur agent en France. C'est le seul qui s'y trouve, en sûreté pour le moment.

Edward et sir Arthur se regardèrent, confondus d'entendre dévoiler ainsi leurs mystérieuses trames.

—Mais, s'écria Wild-Irish, quel est donc le dénonciateur?

—Un démon l'interrompit Cornélia, qui jusqu'alors était restée silencieuse; un démon sorti de l'enfer pour le malheur de l'Irlande et son nom seul nous apprendra toute l'étendue des dangers qui vous menacent : Le colonel Armstrong est depuis trois jours à Dublin...

Don Tancrède s'était relevé.

—Assassin de Lindet, dit-il, oh! quant à celui-là, je le défie en combat singulier, et mon épée, je l'espère, en délivrera les honnêtes gens du monde entier.

Sa gracieuse oisillerie lui jeta un regard qui signifiait : — Mais taisez-vous donc! ce n'est pas ainsi qu'il faut parler. Puis s'adressant aux autres, que le nom seul d'Armstrong avait frappés de consternation :

—Commencez-vous, reprit-elle en s'animant, davantage encore, comprenez-vous enfin tout! Tout est perdu!.... Hâter notre fuite! Il ne reste plus qu'à combattre ou à mourir.

—Hâter notre fuite! Le complot dévoilé! Que faire!